

## SOIES DES VERS À SOIE SAUVAGES DU MÛRIER, DU FAGARA, ETC.

(BOMBYX MORI, B. ATLAS, ETC.).

	Kilogrammes.
Des provinces de Kouang-toung et de Kouang-si. (On en a exporté de Canton 340,000 kilogrammes en 1866 et 390,000 kilogrammes en 1868.).....	500,000
Des provinces de Chan-toung, de Tché-kiang, de Ngan-hoëi et de Kiang-si.....	120,000

## SOIES DU VER À SOIE DE L'AILANTE (BOMBYX CYNTHIA).

Des provinces de Chan-toung et de Ho-nan. (Le district de Ning-haï, dans le Teng-tchéou-fou, au Chan-toung, est le centre de la production de la soie du ver de l'ailante.)..	300,000
---	---------

## SOIES DES VERS À SOIE DU CHÊNE (BOMBYX PERNYI, B. MYLITTA).

Des provinces de Kouëi-tchéou et de Se-tchouen. (Les plus grands marchés de ces soies sont à Nan-tchouen et à Pao-ning-fou, dans le Se-tchouen.).....	1,540,000
Des provinces de Ho-nan, de Chan-toung <sup>1</sup> , de Chen-si, de Chan-si et de la Mandchourie.....	600,000
	10,060,000

En résumé, sur 10,060,000 kilogrammes de soies, 7 millions de kilogrammes seraient le produit des éducations de vers à soie du mûrier; 620,000 kilogrammes seraient fournis par les vers à soie sauvages du mûrier et d'autres arbres; 2,440,000 proviendraient des vers à soie du chêne et de l'ailante.

Les Chinois retiennent pour leur consommation toutes les soies que donnent les vers du chêne et de l'ailante; ces soies servent, tissées, à faire les vêtements du peuple.

Leur solidité est extrême. Nous rappellerons à ce sujet les résultats de l'étude que J. Persoz en a faite en 1860.

<sup>1</sup> Dans les arrondissements de Ning-haï et de Si-hia (Teng-tchéou-fou), et dans la con-

trée comprise entre Moung-yin et Tsing-tchéou-fou.